

A 29.2379 E. 1499

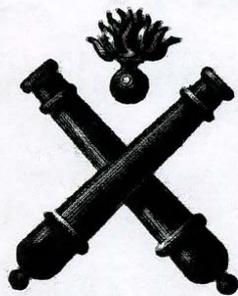
HISTORIQUE

DU

204^e RÉGIMENT D'ARTILLERIE

DE

CAMPAGNE



IMPRIMERIE

A. FAIVRE, 9, Rue des Granges

BESANÇON

1920

HISTORIQUE DU 204^{ème} RÉGIMENT D'ARTILLERIE DE CAMPAGNE

Le 204^{ème} Régiment d'Artillerie de Campagne a été créé par décret ministériel à la date du 1er Avril 1917. Si on s'en tenait à la lettre, faire l'historique du 204^{ème} Régiment, serait retracer les opérations auxquelles il a pris part depuis sa fondation : Avril 1917 jusqu'à sa dissolution : Avril 1919.

Mais comme les groupes qui l'ont constitué ont fait, depuis le 1er août 1914 partie de la même artillerie divisionnaire, il m'a paru de toute justice, de ne pas passer sous silence les faits qui ont illustré les batteries destinées à constituer plus tard ledit Régiment.

Le 204^{ème} Régiment d'Artillerie se compose de trois groupes de 75 :

Le 1^{er} Groupe constitué par les 21^{ème}, 22^{ème}, 23^{ème} Batteries, autrefois 41^{ème}, 42^{ème} et 43^{ème} Batteries du 3^{ème} Groupe du 5^{ème} Régiment.

Le 2^{ème} Groupe formé des 24^{ème}, 25^{ème} et 26^{ème} Batteries, autrefois 24^{ème}, 25^{ème} et 26^{ème} Batteries du 1^{er} Groupe du 47^{ème} Régiment.

Le 3^{ème} Groupe constitué par les 27^{ème}, 28^{ème} et 29^{ème} Batteries, autrefois 227^{ème}, 28^{ème} et 29^{ème} du 2^{ème} Groupe du 5^{ème} Régiment.

L'historique qui va suivre retracera dans les grandes lignes, les opérations auxquelles le régiment a pris part. Il s'y présentera certainement des lacunes, car peu de documents sont à l'heure actuelle rentrés au Dépôt la majeure partie des journaux de marche des unités étant encore en Orient.

Si donc, faute de pièces authentiques, les noms de ceux qui ont versé leur sang pour la Patrie n'ont pu être tous cités, si la publication des citations qu'ils ont méritées, n'a pu venir rendre hommage à tous ceux qui se sont conduits en héros, que ceux qui seront bien involontairement omis, n'en conservent pas moins toute notre admiration et notre éternelle reconnaissance.

Quittant Besançon aux premiers jours de la mobilisation, les batteries du futur 204^{ème} prennent la direction de Belfort. Quelques jours après, les 3 groupes réunis pour constituer l'artillerie de la 57^{ème} Division et composés presque exclusivement de réservistes dont l'entrain et l'esprit de discipline ont fait l'admiration de ceux qui ont eu l'honneur de les commander, prennent part aux opérations de l'Armée d'Alsace.

Pendant qu'une batterie reste en réserve, les autres vont de l'avant et, sont dès le 13 août face à face avec **l'ennemi**. Au combat de Montreux-Vieux, la batterie du Capitaine LALLEMAND montre déjà que nos réservistes ont bien vite repris l'habitude de manier le 75.

A la 43^{ème} Batterie du 5^{ème} doit être confiée une agréable mission. Le lieutenant JACQUIN, à la tête de son unité ramène à Belfort, aux acclamations de la population, les premiers canons pris à l'ennemi par les troupes du 7^{ème} Corps.

Devant l'invasion allemande en Belgique, l'Armée d'Alsace doit quitter rapidement les pays conquis et se diriger vers le Nord. Restée seule pour assurer la garde des territoires occupés, la 57^{ème} Division reçoit l'ordre de se replier sur la frontière. Tandis que 2 groupes viennent cantonner aux environs de la Chapelle-sous Rougemont, le 2^{ème} groupe du 5^{ème} part à la frontière suisse coopérer aux opérations sur Ferrette et Bisel.

Dès les premiers jours de septembre, renforcée par la brigade active de Belfort, la 57^{ème} Division reprend la lutte en Alsace. Les combats des 9, 10, 11 septembre, lui permettent de reconquérir une partie des territoires alsaciens.

Tout naturellement les groupes d'artillerie sont de la fête : nos réservistes plein d'entrain s'en donnent à cœur joie, mais en revanche font connaissance avec les marmites boches. Le Lieutenant Raminger de l'Etat-Major du 3^e Groupe du 5^{ème} est grièvement blessé.

Devant notre nouvelle offensive, l'ennemi envoie en toute hâte de sérieux renforts. La lutte se modère et le front se stabilise ; les tranchées se creusent, les réseaux de fil de fer surgissent de terre, les positions, de batterie s'organisent. Le 2^{ème} Groupe du 5^{ème} revient dans la région de Dannemarie remplacé à la frontière suisse par le 3^{ème} groupe du même Régiment. Ce dernier Groupe participe aux opérations devant Pferterhausen et Largitzen.

Au début de 1915, nouveaux changements dans la répartition des batteries sur le front. Le 3^{ème} Groupe revient dans la région de Soppe avec, comme zone d'action Aspach, Burhaupt, tandis que le 2^{ème} Groupe parti pour les Vosges se signale aux combats de Metzeral et de l'Hartmann-Willerskopf. Les 28^{ème} et 29^{ème} Batteries ont pendant cette période une conduite particulièrement remarquable.

Dès que la Croix de Guerre sera créée, des citations à l'Ordre du Régiment seront, pour récompenser leur courage, décernées à l'Adjudant Tissot, au Maréchal-des-Logis Hugues, aux canonniers Chatelain et Dupaquet de la 29^{ème} Batterie, ainsi qu'aux canonniers Tête, Ardin, Gauthier, Jancas, Meunier de la 28^{ème}.

La 27^{ème} Batterie reçoit également une Croix de Guerre destinée au maître pointeur Hurson.

Le 3^{ème} Groupe du 5^{ème} qui opère au sud de Thann se voit récompenser en la personne du Maréchal-des-Logis Devin de la 41^{ème} Batterie.

Une autre mission va être confiée aux Batteries du futur 204^{ème}, celle de faire partie du Corps expéditionnaire d'Orient. En fin septembre et les premiers jours d'octobre, les 3 Groupes quittent l'Alsace et débarquent à la fin du mois à Salonique. Dès les premiers jours de novembre, ils sont en territoire serbe, face à l'ennemi

Tandis que le 1^{er} Groupe du 47^{ème} et le 3^{ème} Groupe du 5^{ème} opèrent dans la région de Krivolac, le 2^{ème} groupe du 5^{ème} se porte vers le confluent de la Crua et du Vardar. La 28^{ème} Batterie, qui a passé la Crua fait l'admiration de tous par sa belle conduite aux combats d'Arkangel (mi-novembre 1915)

Grâce au courage de ses hommes, grâce à son sang-froid, le Lieutenant Colin permet au 371^{ème} d'Infanterie de contenir pendant près de 15 jours un ennemi d'une supériorité numérique considérable.

Malgré le bombardement intense auquel elle est soumise, la 28^{ème} Batterie se maintient sur sa position et arrête les vagues bulgares. Le Maréchal-des-Logis Joly, le brigadier Collier, les canonniers Montfort et Revel sont blessés.

Pendant ce temps, le 1er Groupe du 47^{ème} signale au Kara-Hodzali où l'ennemi, malgré ses attaques réitérées, ne peut passer. Le maître pointeur Charrier, les canonniers Rousset et Lilliz de la 25^{ème} Batterie, sont blessés. Ce dernier doit subir l'amputation d'un membre. La 26^{ème} Batterie est, elle aussi, soumise au feu adverse. Son Adjudant Thierry est blessé. 2 Batteries du 3^{ème} Groupe du 5^{ème} opèrent dans la région de Saint-Georges et Tremnick. La 43^{ème}, fréquemment marmitée, s'en tire sans perte. La 42^{ème} organise la défense du défilé de Demir-Kapu.

Devant un ennemi très supérieur en nombre, l'armée d'Orient doit se replier. Dès les premiers jours de décembre 1915 commence la fameuse retraite qui illustre à jamais ceux qui y ont pris part. Obligés de retraiter dans un pays exclusivement accidenté, sans route, mal ravitaillé, les 3 groupes arrivent, après 20 jours de marche forcée, dans la région de Salonique. Malgré les difficultés inouïes du terrain quoique talonnés par l'ennemi jusqu'à la frontière grecque, ils n'ont pas perdu la moindre parcelle de leur matériel. On se rendra compte des difficultés surmontées quand on saura que la retraite du 3^{ème} Groupe du 5^{ème} et de la 28^{ème} Batterie à travers l'étroit défilé des Portes de fer, s'est fait de nuit, le long de la voie ferrée. Cet exploit honore le Lieutenant Porcheron, commandant la colonne des unités restées en position jusqu'à la dernière minute.

Je ne voudrais pas terminer ici le récit de cette pénible retraite sans mentionner l'ordre du jour qui a sanctionné ce fait d'armes :

ORDRE GÉNÉRAL N°13

A la suite de la rentrée en Grèce de nos troupes de Serbie, le Général Commandant en Chef a bien voulu m'adresser le télégramme suivant :

Transmettez mes félicitations aux chefs de tous grades dont les dispositions ont permis de faire ce repli en bon ordre, et aux troupes pour leur endurance et le courage dont elles ont fait preuve.

Aujourd'hui nos divisions se sont concentrées autour de Salonique.

Je suis heureux de constater que cette nouvelle opération s'est faite avec ordre, méthode et succès.

Je vous remercie tous.

Je compte sur vous pour faire face à n'importe quelle éventualité.

SARRAIL

Dès leur arrivée dans la région salonicienne les groupes commencent l'organisation des positions de batterie du camp retranché. Le 1^{er} Groupe du 47^{ème} et le 2^{ème} Groupe du 5^{ème} s'installent dans la région de Nares tandis que le 3^{ème} Groupe du 5^{ème} s'organise aux environs de Kjorzine.

Pendant cette période, les brillants faits d'armes qui ont illustré la campagne de Serbie reçoivent leur juste récompense. Les capitaines Hilleret, Boissière et Papillon du

3^{ème} Groupe reçoivent la Légion d'honneur. Le Capitaine Papillon est en outre cité à l'Ordre de l'Armée.

La Croix de Guerre avec palme est attribuée au Lieutenant-colonel Cazalis, Commandant l'artillerie de la Division, ainsi qu'au Lieutenant Mitchell de la 21^{ème} S. M. I., à l'adjudant Thierry de la 26^{ème} du 47^{ème} et aux canonniers Vadan de l'E. M. de l'A. D. 57 et Charrier de la 25^{ème} du 47^{ème}.

Les canonniers Charrier et Lilliaz reçoivent la Médaille Militaire.

A l'ordre de la Division sont cités :

Le Commandant Ginestière du 1^{er} Groupe du 47^{ème}, le Capitaine Desvaux de l'E.M.de l'AD 57, le Capitaine Hilleret, Commandant la 42^{ème} Batterie du 5^{ème}, le Lieutenant Colin, commandant la 28^{ème} Batterie du 5^{ème}, le Lieutenant Cluzel, commandant la 26^{ème} Batterie du 47^{ème}, le Sous-Lieutenant Courvoisier, de la 28^{ème} Batterie, les Maréchaux-des-Logis Ravinet, Goguillot, les canonniers Tête, Montfort, Azemar, Dumont, le brigadier Vallon, de la même batterie.

A l'Ordre du Régiment sont cités :

Le Capitaine Gastaud, commandant la 25^{ème} Batterie du 47^{ème}, le Capitaine Poisson, commandant la 29^e Batterie du 5^{ème} le Lieutenant Porcheron, de la 42^e Batterie du 5^{ème}, l'aspirant Delaye de la 25^{ème} batterie du 47^{ème}, l'adjudant Fatenet, de la 21^{ème} S.M.I. , les Maréchaux-des-Logis Jayet de la 25^{ème}, Prost de la 21^{ème} S. M. I., Flautrier de la 28^{ème} Batterie, les canonniers Bournier, Dardenne, Dromard de la 25^{ème}, Lizon de la 28^{ème}.

Les travaux d'aménagement du camp retranché se poursuivent sans trêve jusqu'au 1^{er} mai 1916.

A cette date, les batteries reçoivent l'ordre de partir de l'avant. La nouvelle n'est pas désagréable. Depuis 5 mois, les poilus travaillent dans ce camp où ils sont arrivés fourbus après une retraite aussi heureuse, que dure ; depuis 5 mois, ils ont perdu l'illusion de reprendre la mer pour aller finir la guerre en France

Doivent-ils regretter leur séjour au camp. Non. Ils y , ont passé les jours les plus déprimants, les plus monotones qu'on puisse concevoir. Chaque jour, dès l'aurore, prenant la pelle après la pioche, vivant en loup, n'ayant vu depuis 5 mois d'autres visages que ceux des soldats, n'ayant pour distraction que s'accroupir le soir sur quelques herbes sèches entassées sous une tente, par une chaleur torride, sans ombre, recevant des lettres écrites un mois auparavant, voilà l'existence qu'ils ont menée, avec la seule consolation de voir, quand tombait la nuit, briller Salonique à 20 kilomètres. S'ils sont restés éloignés du risque des obus ou des balles, ce risque pèse peu dans l'ensemble de leur peine. Une vie de primitif, l'absence du plus modeste confort et l'éloignement si terrible de leur pays, voilà quel fut leur lot, en attendant un ennemi qui n'est pas venu.

Remontant vers le Nord, les 3 groupes arrivent à la cote 848 face à la muraille du Beles, haut de 1250 mètres, sur laquelle s'est installé l'ennemi.

C'est d'abord la coopération à la prise du fort de Dova-Tepe, une installation d'un nouveau front. Le 1^{er} Groupe du 47^{ème} s'installe aux environs de Dova-Tepe, le 2^{ème}

Groupe du 5^{ème} reste à la Cote 848, tandis que le 3^{ème} Groupe du 5^{ème} prend position au Sud de Poroj, dominé de 1000 mètres par les positions ennemies. Une batterie, la 43^{ème} du 5^{ème} commandée par le Lieutenant Jacquin, est portée en avant à la gare de Poroj, à 1000 mètres des lignes. Tandis que la 29^{ème} Batterie, qui a installé à la Cote 848 une section anti-aérienne commandée par l'Adjudant-Chef Lyaudey, abat un avion, la 43^{ème} Batterie arrête, par la précision de son tir, une attaque bulgare lancée sur nos lignes le 26 juin, après une violente préparation d'artillerie.

Le Lieutenant Jacquin, commandant la batterie, et le Maréchal-des-Logis Hugon observateur avancé, reçoivent la Croix de Guerre avec étoile en argent.

A ce moment, la chaleur accablante et le paludisme sévissant, les effectifs fondent avec une rapidité déconcertante. La 43^{ème} Batterie, reportée en arrière, reçoit des renforts et contribue encore, par la précision de son tir, au succès d'une attaque de nos troupes sur le village de Poroj.

Le Capitaine Boissière, commandant la batterie, est cité à l'Ordre du Régiment.

Pendant que se déroulent ces opérations, les batteries du 3^{ème} Groupe du 5^{ème} sont soumises au feu ennemi ; heureusement peu de pertes sont à signaler, seul le canonnier Benat de la 43^{ème} est blessé.

Entre temps, quelques citations sont accordées

Le Lieutenant Stein reçoit la Croix de Guerre (*deux lignes caviardées sur l'exemplaire du SHD*), des citations récompensent le Maréchal-des-Logis Chevillot de la 24^{ème}, le canonnier de Bernardi, et toute la 2^{ème} pièce de la même batterie.

Les canonniers Dupupet de l'E.M. du 2^{ème} Groupe et Crevot brigadier infirmier au 3^{ème} Groupe, sont également cités.

Des décorations étrangères sont à cette époque attribuées à nos batteries, témoignages d'admiration de nos alliés. L'étoile d'or de Kara-Georges est remise à l'adjudant Meunier du 2^{ème} groupe du 5^{ème}, la Médaille d'Or Serbe de la Bravoure récompense le maréchal-des-Logis Charbonnier du 5^{ème} Groupe, le brigadier Maupome de la 28^{ème} batterie, les canonniers Arbaud et Fonvielle de la 27^{ème}, Seve de la 28^{ème}, Givovitch de la 29^{ème}.

En outre, le Capitaine Lallemand, commandant la 28^{ème} batterie, reçoit l'Aigle Blanc de 5^{ème} classe et le Lieutenant Sollier de l'E.M. de l'A. D. 57, la Médaille d'Or de Bravoure.

Le 1^{er} septembre 1916, les 2^{ème} et 3^{ème} Groupes du 5^{ème} quittent la région où ils sont remplacés par le 1^{er} Groupe du 47^{ème} et de l'artillerie italienne.

Après une longue marche par Sarigol, Salonique, Verria, Ifzielar, Karadzalar, les 2 groupes prennent le 12 septembre, la direction du nord et marchent, sur la Cote 633 où l'ennemi s'est installé après avoir profondément pénétré en territoire grec.

Le premier contact avec l'ennemi se fait le même jour. Grâce aux tirs effectués par les batteries, nos braves alliés serbes, à la disposition desquels notre artillerie a été mise, enlèvent la Cote 633 et poursuivent leur offensive.

Les combats se succèdent sans interruption et le col du Kirli-Derbend tombe bientôt, ouvrant la porte sur la vallée de Florina. Le Général Cordonnier, qui commande les troupes opérant dans la région, vient personnellement apporter ses félicitations à nos batteries.

La marche en avant continue triomphale et, le 17 septembre, après une vive action d'artillerie, Florina tombe entre nos mains. Mais devant les positions solidement organisées par l'ennemi, l'avance est provisoirement enrayée. Le front se stabilise, les batteries organisent leurs positions. Hélas, la situation n'est pas brillante. Les Bulgares qui ont eu tout le loisir pour choisir leurs positions, se sont installés sur les points culminants du pays. Ils ont donc toute facilité pour repérer nos batteries. Comme il faut tirer à tout prix, la réponse ennemie ne se fait pas attendre, et dans l'impossibilité de se soustraire aux vues ennemies, les batteries souffrent cruellement du feu adverse.

Les canonniers Baudron de la 29^{ème}, Chypre de la 27^{ème}, Perret et Michel de la 42^{ème} sont tués.

Les blessés sont nombreux : la 41^{ème} perd les canonniers Vernier et Dumontet ; la 42^{ème} le Lieutenant Porcheron, les canonniers Descombes, Velaz, Coquy, Vermont, Delcey, David, Pillard.

La 27^{ème}, les Maréchaux-des-Logis Decroux et Maréchal, les canonniers Touzeau, Arod, Farigoule Richard, Auberger.

La 28^{ème}, le Maréchal des-Logis Joly, les canonniers Dobilé et Bilemaz.

La 29^{ème} le Maréchal des-Logis-Chef Brunod, le Maréchal des-Logis Cuzenard et le canonnier Martelin.

Le 3 décembre, devant l'avance serbe les crêtes du Kaymackalan, les Bulgares évacuent leur ligne de Florina et se replient en toute hâte sur le camp retranché de Monastir. Inutile de dire que nous les suivons de près. Là encore, les Bulgares ont choisi des positions dominantes et les batteries françaises ne pourront trouver des emplacements défilés. Malgré cela, les tirs de l'artillerie française commencent immédiatement sur les organisations ennemies. Dès le 4 au matin, des plans sont élaborés pour une attaque franco-russe sur les lignes bulgares. Malheureusement, un violent bombardement ennemi, dirigé sur nos troupes qui viennent prendre position devant Negocani, atteint le poste de commandement des chefs alliés. Le Colonel de Chizel, commandant le 2^{ème} Bis de Zouaves est tué, le Colonel Russe est contusionné, ses interprètes sont tués, le Commandant Gerharstein du 3^{ème} Groupe du 5^{ème} est contusionné et ses deux adjoints, les Lieutenants Chaumont et Régnier, sont blessés. Privée de ses chefs, l'attaque est remise. Ce n'est que quelques jours plus tard que les opérations sont reprises, mais sans succès. On se heurte à des positions formidablement organisées. Pendant ce temps, l'ennemi continue à arroser copieusement nos batteries. Il n'a d'ailleurs aucun mérite, les batteries étant à peine dissimulées en vue de ses observateurs. Malheureusement des pertes sérieuses sont à déplorer dans nos unités. La 29^{ème} Batterie reçoit stoïquement les marmites boches, tandis que ses canonniers continuent le feu avec le plus grand mépris du danger. Enfin, vers le 15 novembre, les attaques menées après une violente préparation d'artillerie réussissent.

L'ennemi abandonne ses formidables défenses du camp retranché, et le 19 novembre, nos troupes entrent victorieuses dans Monastir. Les jours suivants; poursuivant leur avance, elles s'installent sur les crêtes au nord de la ville. Cédant alors à la fatigue, trouvant devant elles de

nouvelles organisations ennemies, nos troupes, après une offensive de plus de 1 mois, sont obligées de stopper et organiser un nouveau front.

L'ennemi n'est pas complètement battu, mais une sérieuse atteinte lui a été portée.

Deux Ordres du jour viennent consacrer le succès devant Monastir.

ORDRE GÉNÉRAL N°68

Officiers et Soldats de l' Armée d'Orient,

Après avoir accompli loin de France les plus rudes travaux sous un climat malsain vous avez, quand l'heure de combattre est venue, surmonté par votre endurance et votre courage toutes les difficultés.

De concert avec nos vaillants Alliés, vous avez rejeté l' ennemi commun hors de la Macédoine occidentale qu'il avait envahi.

Vous venez de lui arracher Monastir ; vous achèverez demain de le battre.

Signé : J. JOFFRE

Mes chers Camarades,

Je vous transmets l'ordre que vient de m'adresser le Général Joffre Depuis votre débarquement à Salonique vous avez toujours répondu à ce que je vous ai demandé.

Vous n'étiez qu' une poignée, je vous ai dit, de pousser jusqu'à Krivolac ; vous y êtes allés. Je vous ai dit devant les forces ennemies de plus en plus nombreuses, de retourner jusqu'à Salonique ; sans vous laisser entamer une seule fois vous êtes revenu et vous avez organisé un camp retranché que l'ennemi n'a pas osé attaquer.

Je vous ai envoyé avec nos Alliés faire revoir nos couleurs en Serbie et malgré votre infériorité numérique, vous venez d'arriver à Monastir, sous l'énergique impulsion du Général Leblois.

Merci.

Votre tâche n'est pas terminée. Quand il faudra, vous saurez l'achever.

SARRAIL.

Voilà relatées rapidement les opérations d'Octobre et Novembre qui nous ont donné Monastir. Il faudrait pouvoir citer individuellement tous les actes d'héroïsme qui ont illustré ces combats. Le cadre restreint de ce mémoire ne le permet pas.

Néanmoins, les quelques documents parvenus à ce jour vont permettre de citer les noms de ceux dont l'héroïque conduite a valu l'attribution de la Croix de Guerre. Beaucoup de citations ont été accordées, mais encore trop peu sont venues récompenser les faits d'armes accomplis, à cette époque. Tous ont plus d'une fois mérité la Croix des braves.

Les Colonels Cazalis et Verhnoel sont cités à l'Ordre de l'Armée, l'Etat-Major du 1er Groupe du 47ème reçoit une citation à l'Ordre de l'Armée, en la personne de son Commandant de Groupe le Chef d'Escadron Ginestière ; une citation au Corps d'Armée pour le Médecin Aide-Major de 1^{ère} classe Bergonnier ; une citation à l'Ordre de la Division au Médecin Aide-Major de 2ème classe Braine, et une citation à l'Ordre du Régiment au brigadier Forot.

L'Etat-Major du 2^{ème} Groupe obtient une citation à l'Armée pour le Commandant Brigonnet, sept citations à l'Ordre de la Division : Commandant Brigonnet. Lieutenant Husson, S.-Lieutenant Delacourt, Maréchal-des-Logis Duguet, brigadier Cussey.

L'équipe Téléphonique de l'Etat-Major et le Groupe tout entier sont également cités à l'Ordre de la Division.

L'Etat-Major du 3^{ème} Groupe reçoit une citation à l'Armée : Commandant Gerharstein: 3 citations à l'Ordre de la Division : Commandant Gerharstein, Lieutenants Chaumont et Régnier; 4 citations au Régiment : Docteur Couloume-Labarthe, Médecin Aide-Major de 1^{ère} classe, S/Lieutenant Puisségur, Maréchal-des-Logis Pourchot, canonnier Vernier.

La 24^{ème} du 47^{ème} reçoit une citation à l'Armée : S-Lieutenant Wimme ; une citation à la Division : brigadier Fénix ; cinq citations au Régiment : S.-Lieutenant Escourrou, Adjudant Ecoffet, brigadiers Bachereau et Dufour, canonnier Bouthiaux.

A la 25^{ème} du 47^{ème} sont attribuées : cinq citations à la Division : Lieutenant Rageau, canonniers Berthod, David, Roelanto, Sainte-Barbe. 4 citations à l'Ordre du régiment : Maréchal-des-Logis Lugbull, brigadier Courtinat, canonniers Bouton et Durieux.

La 26^{ème} du 47^{ème} obtient : 3 citations à l'Ordre de la Division : canonniers Cointet, Fortelli et Savery. Sept citations à l'Ordre du Régiment : Maréchal-des-Logis Jurdey, brigadiers Bonnet et Dargent, canonnier Daligand, Fayard, Tissot et Ambrunster

La 27^{ème} du 5^{ème} est toute entière citée à l'Ordre de la Division.

Au même ordre sont en outre cités : le Capitaine Masson, commandant la batterie, les Maréchaux-des-Logis Condolf, Maréchal, les canonniers Descroix, Galacier, Arod, Fontenier, Seve, Mazoyer, Hurson, Jusseront et Moschetto.

L'Etoile de Bronze est accordée aux Maréchaux-des-Logis Deirat et Fraichard ainsi qu'au canonnier Charvet.

A la 28^{ème} batterie revient trois citations avec étoile d'argent : Maréchal-des-logis Michaud, brigadier Perraud et toute la 4^{ème} pièce. 14 citations au Régiment : Maréchal-des-Logis Chef Renard, Sous-Chef Mécanicien Girardey, brigadier Tiffou, canonniers Dazy, Combaret, Berthaud, Brimet, Catherin, Chavannet, Gauthier, Gay, Joffray, Goret, Peltier.

La 29^{ème} Batterie reçoit dix palmes : Capitaines Poisson, commandant la batterie Lieutenant Jaminet, Maréchal-des-Logis Chef Brunod, Maréchal-des-Logis Hugues, canonniers Depay, Gauthier, Fiorucci, Pierret, Rose, Vuillermoz. 3 étoiles d'argent : Sous-Lieutenant Lyaudet, Maréchal-des-Logis Chef Brunod, canonnier Duval. 10 étoiles de bronze : Lieutenant Jaminet, Maréchal-des-Logis Gascon, Joly, Dombry, brigadier Moiret, canonniers Bernard, Bouvier, Clerc, Baillet, Farina. • -

A la 41^{ème} du 5^{ème} sont décernées 8 Croix de Guerre, étoile d'argent : Sous-Lieutenant Maire, Maréchaux des-Logis Putin, Devin, Grosfilley, canonniers Gardel, Perret, Borey, Gorgier. 3 étoiles de bronze : canonniers Amiet, Gruel, Sessieux.

La 42^{ème} Batterie obtient 5 citations à l'Ordre de la Division : Maréchal-des-Logis Aymonnier et toute la 3^{ème} pièce. Maréchal-des-Logis Michaud, canonniers Michel, Delcey. 12 citations au régiment : Sous-Lieutenant Cachod, Maréchaux-des-Logis Genin

et David, brigadier Guillemot, canonniers Millier, Paget, Bloch, Mignot, Charles, Vitte, Cogny, Velaz.

Enfin la 43^{ème} Batterie du 5^{ème} se voit attribuer 1 étoile d'argent, brigadier Richard; 8 étoiles de bronze : Médecin auxiliaire Potez, Maréchal-des-Logis Cart, canonniers Grangy, Treboz, Alix, Balandras, Maillard, Morizur.

De nombreuses décorations étrangères viennent grossir la liste des récompenses accordées : L'Aigle Blanc de Serbie, 4^{ème} classe va au Colonel Verhnol, au Commandant Ginestière, tandis que le Capitaine Poisson obtient l'Aigle blanc de 5^e classe. La Médaille d'Or de la Bravoure récompense les Lieutenants Robert, E.M. du 1^{er} Groupe du 47^{ème}, Porcheron 42^{ème} du 5^{ème}, Maire, 41^{ème} du 5^{ème} et le canonnier Yvetot de la 29^{ème} batterie. La Médaille d'Argent de la Bravoure récompense l'Adjudant Goguillot de la 28^{ème}, les Maréchaux-des-Logis Guyon, 3^{ème} Groupe du 5^{ème}, Curie 1^{er} Groupe du 47^{ème}, Brunod 29^{ème} du 5^{ème}, Boudard 41^{ème} du 5^{ème}, Voidey 1^{er} Groupe du 47^{ème}.

La Croix d'Or de Kara-Georges récompense le maître-pointeur Voidey du 1^{er} Groupe du 47^{ème} tandis que des Croix d'Argent de Kara-Georges vont au Maréchal-des-Logis Feusier, du 1^{er} Groupe du 47^{ème} et au brigadier Sarzier du 3^{ème} Groupe du 5^{ème}.

En outre, 8 Médailles Russes Saint-Georges 4^{ème} classe, sont remises à l'Adjudant Vermorel, de la 42^{ème} du 5^{ème}, aux Maréchaux-des-Logis Grosfilley, de la 41^{ème} du 5^{ème} Chartron, de la 42^{ème} du 5^{ème} et Vreys de la 43^{ème} du 5^{ème}, au brigadier Roy, de la 41^{ème} du 5^{ème}, aux canonniers Lessieux, de la 41^{ème}, Diaz, de la 42^{ème} et Vuillet, à Ciles, de la 43^{ème} du 5^{ème}.

Si les récompenses accordées aux actes collectifs et individuels de bravoure ont été nombreuses, il en est malheureusement de même pour les pertes que nous avons eu à déplorer.

Pendant 2 mois d'offensive, octobre et novembre 1916, les morts au Champ d'Honneur sont les suivants :

24^{ème} du 47^{ème} : brigadier Fénix, canonniers Grandclément, Jambon, Maillot et Grandjean.

25^{ème} du 47^{ème} : Maréchal-des-Logis Ferrière

26^{ème} du 47^{ème} : brigadier Bonnet; canonniers Coulon, Debief, Thiébaul.

27^{ème} du 47^{ème} : Maréchal-des-Logis Condolf

41^{ème} du 5^{ème} : Maréchal-des-Logis Belin, canonnier Borey

42^{ème} du 5^{ème} : Adjudant Vermorel, canonniers Bloch, Berthet, Monneret, Lacoher.

Les blessés, beaucoup plus nombreux encore, se répartissent ainsi :

Etat-Major, 2^{ème} Groupe du 5^{ème} : Commandant Brigonnet, canonniers Lambron, Bourgeois, Dravet.

Etat-Major du 3^{ème} Groupe du 5^{ème} : Lieutenants Régnier et Chaumont.

24^{ème} du 47^{ème} : Sous-Lieutenant Wilme, Maréchal-des-Logis Guenot, canonniers Cosson, Bouthiaux, Bourgeois. -

25^{ème} du 47^{ème} : Canonniers Liabot, Bouton, Mathieux, Durieu.

26^{ème} du 47^{ème} : Maréchaux-des-Logis Colard et Jurdey, canonniers Tissot, Fayard Daligaud, Ambrunster-Bourtes, Parruches (amputé).

27^{ème} du 5^{ème} : Canonnier Morain.

28^{ème} du 5^{ème} : Maréchal-des-Logis Girardey, Meunier, Flautrier, brigadier Poimbeuf, canonniers Devidal, Leguin, Thomasson, Fillatreau, Berthaud, Dobricourt, Moiret, Sevignon.

29^{ème} du 5^{ème} : Maréchaux-des-Logis Brunod et Hugues, brigadier Brunel, canonniers Chateluz, Fiorucci, Clairet, Pillon, Genevois, Loup, Bogey, Catherin, Guerriri, Gerbe, Duval.

41^{ème} du 5^{ème} : Maréchal-des-Logis Devib ; brigadier Quaire; canonniers Bergeron Cordier, d'Arco.

42^{ème} du 5^{ème} : Maréchal-des-Logis Michaux, brigadier Roy, canonniers Chanard, Lepagney, Lacour, Muller, Garnache, Coste, Jourdain, Charles Guedin, Roche, Belland, Giscard.

43^{ème} du 5^{ème} : Maréchal-des-Logis Cart, brigadier Richard, canonniers Grangy, Perrin, Treboz, Vuillet, à Ciles, Detez, Bordain.

Dès les premiers jours de décembre, le front se stabilise.

Les 24^{ème}, 25^{ème} et 26^{ème} Batteries s'installent à l'ouest de Monastir ; le 2^{ème} Groupe du 5^{ème} dans la région de Brusnick ; les 41^{ème} et 43^{ème} du 5^{ème} aux lisières nord de la ville ; la 42^{ème} aux lisières est.

La encore, en raison des positions dominantes de l'ennemi, les positions de batterie bien défilées n'existent pas ; au bout de peu de temps, l'ennemi les aura toutes repérées.

L'organisation des lignes se poursuit activement et en mars 1917, grâce à une sérieuse préparation d'artillerie, nos fantassins, qui ont retrouvé leur entrain et leur abnégation, s'emparent de la fameuse Cote 1248 et des organisations adjacentes.

L'ennemi réagit sérieusement. La ville, qui a déjà reçu des quantités d'obus de tous calibres, souffre particulièrement pendant cette période d'attaque. Aux 210 et 150 succèdent les obus asphyxiants qui pleuvent dru sur nos batteries. Pendant ce dur hiver, nous avons eu beaucoup à souffrir. Nous ne pouvons, sans que les larmes nous montent aux yeux, évoquer ici la triste fin du brave Sous-Lieutenant Puisségur, blessé mortellement à Rastanile le 16 décembre 1916 alors qu'il assurait la liaison du Groupe avec l'infanterie. Tous ses amis avaient admiré sa bravoure exceptionnelle, son calme en même temps que sa douceur de caractère. Enseveli 3 fois, les jours précédents, sous les éboulements provoqués par les tirs ennemis, alors qu'il allait, presque en avant des lignes, régler nos batteries, il devait être grièvement blessé par un éclat d'obus et mourir quelques jours plus tard des suites de ses blessures. Déjà cité précédemment, la Division lui accordait une nouvelle Etoile.

Les attaques de mars, qui nous ont donné, malgré les difficultés inouïes du terrain, la Cote 1248, ont failli se transformer en triomphe pour nos troupes.

Il convient de citer ici l'ordre du jour du Général Leboucq, commandant le Groupe de division opérant dans cette région, pour rendre hommage à ceux qui ont, par leur bravoure, contribué au succès.

ORDRE GÉNÉRAL N° 2

Le Kaiser vient d'adresser ses félicitations au Roi de Bulgarie pour la conduite brillante des troupes bulgares au cours des derniers combats devant Monastir.

Voilà une nouvelle qui ne manquera pas de vous faire sourire.

La vérité est toute autre. Vous avez rejeté l'ennemi partout où vous l'avez attaqué ; vous avez fait 2000 prisonniers, vous avez capturé une vingtaine de mitrailleuses, beaucoup de matériel ; vous avez tellement secoué les Bulgares, que chaque jour des déserteurs se présentent par paquets dans vos lignes.

Il n'a tenu qu'à un fil que votre succès soit renversant.

Mes enfants, vous êtes loin du sol natal, loin de vos affections, vous vivez depuis de longs mois dans un pays où tout confort est inconnu, où toute détente est impossible. Et malgré ces conditions nettement défavorables, on vous trouve toujours prêts à aller bravement et gaiement au combat. Vous êtes admirables tout simplement.

Le Kaiser vient de m'offrir l'occasion de vous dire tout haut ce que je pensais tout bas.

Général LÉBOUCQ

Ce n'est pas sans pertes à déplorer que le succès est venu couronner les efforts. Du 1er décembre 1916 au 20 mars 1917, les morts au Champ d'Honneur se répartissent ainsi :

Etat-Major du 3^{ème} Groupe du 5^{ème} : Sous-Lieutenant Puisségur,

26^{ème} du 47^{ème} : Brigadier Dauphin ; canonniers Mercier, Chupuis, Chiericci, Sitrain.

29^{ème} du 5^{ème} : Adjudant Brunol ; Maréchal-des-Logis Chef Marsigny ; Maréchaux-des-Logis Prost, Gascon, Royan ; canonniers Farina, Tournier.

41^{ème} du 5^{ème} : Brigadiers Franconnet et Crochat.

42^{ème} du 5^{ème} : canonniers Nieremberger, Lucien Pascal, Champroux.

Le nombre des blessés est encore plus élevé :

26^{ème} du 47^{ème} : Maréchal-des-Logis Jeanperrin ; canonniers Taboul, Mesny, Cointet, Langellure, Ailloud, Rousse (amputé) ; brigadier Poirson.

25^{ème} du 47^{ème} : Canonniers Bertrand, Piranda, Vautrot, Bournier, Lefèvre.

27^{ème} du 5^{ème} : Canonniers Grillot, Bedon.

28^{ème} du 5^{ème} : Brigadier Kestelvot ; canonniers Contain, Marguerie.

29^{ème} du 5^{ème} : Canonniers Giraud, Burban, Fraisier, Jeannin, Poirier, Dupras.

41^{ème} du 5^{ème} : Canonniers Casoni, Jacquot

42^{ème} du 5^{ème} : Maréchal-des-Logis Guedon ; canonniers Leray, Nieremberger Louis, Cogny, Mayaire, Lorin, Diaz, Milles, Delacroix, Peyrieux.

43^{ème} du 5^{ème} : Maréchaux-des-Logis Guyon, Vreys ; canonnier Jourvenot.

Les récompenses accordées à l'occasion des succès de mars sont les suivantes :

Légion d'Honneur et citation à l'Ordre de l'Armée : Sous-lieutenant Puget de l'E. M. du 3^{ème} Groupe du 5^{ème}.

Médaille Militaire et citation à l'Ordre de l'Armée : Maréchal-des-Logis Vreys, de la 43^{ème} du 5^{ème}.

Le Lieutenant-Colonel VerhnoI est cité à l'Ordre de l'Armée.

L'Etat-Major du 1^{er} Groupe du 47^{ème} reçoit une palme pour le Lieutenant Robert ; 1 Etoile d'Or pour le Maréchal-des-Logis Bacherot ; 3 Etoiles d'Argent pour le Vétérinaire aide-major de 2^{ème} classe Montjeau, les Sous-Lieutenants Deslandres et Picard ; 2 Etoiles de Bronze pour les canonniers Prevost et Channeux.

L'Etat-Major du 2^{ème} Groupe du 5^{ème} obtient une citation au Corps d'Armée pour le Commandant Hilleret : 3 citations à la Division pour le Lieutenant Husson, les Sous-Lieutenants Delacourt et Désormières ; 1 citation à l'Ordre du Régiment : Maréchal-des-Logis Fabre.

L'Etat-Major du 3^{ème} Groupe reçoit 2 citations à l'Ordre de la Division : Sous-Lieutenant Puisségur ; Maréchal-des-Logis Guyon.

La 24^{ème} du 47^{ème} obtient une palme pour le canonnier Vincent et 6 Etoiles de Bronze en faveur des Maréchaux-des-Logis Mathieu et Mineur ; du brigadier Dony ; des canonniers Calmez-Desabre, Uschimber.

A la 25^{ème} du 47^{ème} est réservée 3 citations à l'ordre de l'Armée : Capitaine Gastaud, Maréchal-des-Logis Vallon, canonnier Liabot ; 7 citations à l'Ordre du Régiment : Sous-Lieutenant Delaye : Maréchaux-des-Logis Ferrière, Jaillot, Marcellin ; brigadier Durafour ; canonniers Phelut et Vaillant.

La 26^{ème} se voit attribuer 1 Croix de Guerre avec palme pour le Capitaine Cluzel ; 2 Etoiles d'Or pour le brigadier Poirson et le canonnier Vangellure ; 3 Etoiles d'Argent pour les Maréchaux-des-Logis Berlemont, Jeanperrin, Ailloud et 4 Etoiles de Bronze pour le Maréchal-des-Logis Houzet, les canonniers Bourgeois, Faigniez, Goidet.

La 27^{ème} du 5^{ème} hérite d'une citation à l'Armée en faveur du Maréchal-des-Logis Condoff ; d'une citation à la Division au Maréchal-des-Logis Massot, et 2 citations au Régiment en faveur des Maréchaux-des-Logis Gouspy et Lecouturier.

A la 28^{ème} revient 1 palme : Maréchal-des-Logis Meunier; et 3 Etoiles de Bronze : Sous-lieutenant Vabre ; brigadiers Bourdin et Colin.

La 29^{ème} obtient 3 citations à l'Armée : Canonniers Givovich, Martelin, Fillioux ; une citation au Corps d'Armée : Lieutenant Porcheron ; 2 citations à la Division : Maréchal-des-Logis Defrasne ; canonnier Yvetot ; et 3 citations au Régiment : Sous-Lieutenant Jochaux du Plessis; brigadier Chevolleau et canonnier Lecanu.

A la 41^{ème} du 5^{ème} revient une Etoile d'Or : brigadier Peuphby ; 3 Etoiles d'Or : Lieutenant Valat, Maréchal-des-Logis Chef Xavier, canonnier Morissoneaux ; 3 Etoiles de Bronze : Adjudants Putin et Zimmerlin, canonnier Cortez.

La 42^{ème} se voit décerner 1 Croix de Guerre avec palme : Capitaine Hilleret. Toute la Batterie est citée à l'Ordre du Corps d'Armée. En outre, obtiennent une Etoile d'Or : Le Lieutenant Jaminet ; les canonniers Diaz et Manissier. L'Etoile d'Argent est décernée au Lieutenant Régnier et à l'Adjudant Charpillon, tandis que l'Etoile de Bronze récompense le brigadier Demaud et le canonnier Millet.

La 43^{ème} Batterie reçoit une citation à l'Ordre du Corps d'Armée : brigadier Durand et 2 citations à l'Ordre de la Division : Maréchal-des-Logis Chef Folletète et canonnier Jouvenot.

A la date du 1^{er} avril 1917, les 3 Groupes forment le 204^{ème} Régiment d'Artillerie.

Le souvenir des combats de mars est à peine effacé que la lutte reprend vers le milieu de mai 1917. L'objectif de l'attaque est les crêtes au nord-est de 1248, qui n'ont pu être prises à la précédente offensive.

Après une vive préparation d'artillerie; les vagues d'assaut atteignent les lignes ennemies qu'elles occupent, mais où elles ne peuvent se maintenir en raison de la violence de la riposte ennemie et des contre-attaques.

Nos Batteries n'échappent pas au feu adverse et éprouvent encore, pendant ces longues et chaudes journées d'attaque, de lourdes pertes.

Payent de leur vie, leur courage, les braves dont les noms suivent :

24^{ème} Batterie du 204^{ème} : Canonnier Long.

28^{ème} Batterie du 204^{ème} : Maréchal-des-Logis Pelissard ; canonniers Maisonnat et Servi.

22^{ème} Batterie du 204^{ème} : Canonnier Hubentz.

23^{ème} Batterie du 204^{ème} : Maréchal-des-Logis Chef Folletète.

Sont blessés :

22^{ème} Batterie du 204^{ème}: Brigadiers Buttet et Denaud : canonniers Verdy, Le Bris et Devant.

23^{ème} Batterie du 204^{ème} : Sous-Lieutenant Faizant ; brigadier Lochet ; canonniers Chevreton et Jouvenot.

27^{ème} Batterie du 204^{ème} : Canonnier Fourgeaud

28^{ème} Batterie du 204^{ème} : Sous-Lieutenant Delacourt; canonnier Jarry.

29^{ème} Batterie du 204^{ème} : Lieutenant Porcheron ; canonniers Fillioux et Prost.

De nouvelles récompenses sont accordées :

Le Lieutenant Faizant 23^{ème} Batterie, avec les vagues d'assaut, est grièvement blessé, reçoit à Légion d'Honneur.

L'Etat-Major du 1^{er} Groupe du 204^{ème} reçoit une Étoile d'Argent pour le canonnier Ardin.

L'Etat-Major du 2^{ème} Groupe obtient 3 citations à l'Ordre du Régiment : Sous-Lieutenant Porral, canonniers Auge et Carbonnier.

L'Etat-Major du 3^{ème} Groupe reçoit 2 Étoiles d'Argent pour le Médecin Aide-Major de 1^{ère} classe Giron et le Sous-Lieutenant Delacourt.

La 23^{ème} Batterie obtient une citation à l'Ordre de la Division : Maréchal-des-Logis Chartron : une citation à l'Ordre de la Brigade : Adjudant Charpillon ; 2 citations à l'Ordre du Régiment : Canonniers Chardonnay et Maréchal-des-Logis Bertrand.

A la 23^{ème} Batterie sont décernées : 1 citation à l'Ordre du Corps d'Armée : Maréchal-des-Logis Turroques ; 2 citations à la Division : Maréchal-des-Logis Monnet ; canonnier Jouvenot.

La 24^{ème} obtient 2 Étoiles d'Argent : Sous-Lieutenant Pommier, canonnier Desabre ; 3 Étoiles de Bronze : Canonniers Realini, Richens, Pittore.

La 25^{ème} Batterie hérite d'une citation à l'Ordre de la Division en faveur du canonnier Faignez.

A la 27^{ème} sont données 3 Etoiles en Bronze : Maréchal-des-Logis Lecouturier ; canonniers Auberger et Galacier.

La 28^{ème} reçoit 2 citations à l'Ordre du Régiment : Maréchal-des-Logis Meunier ; brigadier Tête.

La 29^{ème} reçoit 2 Croix avec l'Étoile de Bronze pour les canonniers Klumpp et Misery.

En outre, le Distinguished Order est accordé au Lieutenant-Colonel Vernhol, commandant l'artillerie de la 57^{ème} Division : la Couronne de Roumanie au Capitaine Masson, commandant la 27^{ème} Batterie ; la Médaille d'Argent de la Valeur Militaire Italienne au Sous-Lieutenant Lyaudet, ainsi qu'aux canonniers Fraisier, Givovich, Gerbe et Duval de la 29^{ème}.

Le Maréchal-des-Logis Bourdier, de la 26^{ème} reçoit la Médaille de Barbatie « Si Crédinta » vaillance et fidélité. Tandis que les canonniers Ardin de l'Etat-Major du 1^{er} Groupe et Fonvielle du 3^{ème} Groupe sont décorés de la Military Médal.

Le calme renaît peu à peu dans le secteur ; les Batteries continuent leurs travaux d'aménagement et de protection, étudient et préparent les positions de renforcement. L'activité de l'artillerie ennemie se ralentissant considérablement, nos pertes en juin et juillet 1917 sont insignifiantes ; on ne signale que 3 blessés : les canonniers Pelisson, de la 27^{ème}, Perroil et Calmels de l'Etat-Major du 1^{er} Groupe.

A la fin de juillet, la Division est relevée et envoyée au repos dans les régions d'Ostrovo. Les batteries suivent le mouvement et viennent cantonner sur le bord du lac. Bientôt les unités se désagrègent complètement en raison des gros départs de permissionnaires. A cette époque seulement partent enfin en permission les hommes qui n'ont pas revu leur famille depuis le début de la campagne c'est-à-dire depuis 3 ans.

Le repos des hommes non-permissionnaires devait être de bien courte durée. Dès le 15 août, un Groupe renforcé par des hommes provenant des autres unités, part pour Névolani, instruire les artilleurs russes. A la fin du mois, complétés par le reliquat des autres batteries, 2 Groupes composés des 27^{ème}, 28^{ème} et 29^{ème} Batteries, 24^{ème}, 25^{ème} et 26^{ème} Batteries, partent pour l'Albanie, faisant partie de la Division provisoire constituée par les non-permissionnaires des 57^{ème} et 150^{ème} Divisions.

Après une longue marche le long de la route de Florina Santi-Karanta, les 2 Groupes arrivent dans la région de Pogradec.

Dès le 8 septembre 1917, les Batteries sont en position au sud de Libonick et ouvrent le feu sur le Gradiste au nord de Devoli. L'infanterie française ayant progressé, les Batteries se portent en avant et viennent s'installer dans la région de Caustli, Sovjani et Pirck.

Après quelques tirs dans la région de Gravica, l'infanterie continue sa progression. Les groupes suivent et prennent position au pied du col 1100, puis à Starova. Après une forte préparation sur les hauteurs de Pogradec, la ville tombe aux mains de nos troupes qui continuent leur progression. A ce moment le front se stabilise à nouveau. Le 2^{ème} Groupe du 204^{ème} reste à Starova jusqu'au 6 octobre et part à cette date vers l'arrière.

Le 2^{ème} Groupe, qui a opéré entre les lacs, vient également au repos dans la région de Bitinska.

A cette époque, les officiers permissionnaires rejoignent leurs unités. Le 1^{er} Groupe reste dans la région de Florina, reçoit des renforts et est affecté à Kletina, à l'instruction des Artilleurs Russes. La 23^{ème} Batterie, qui a opéré en Albanie, rejoint son Groupe à la fin de décembre, tandis que la 25^{ème} Batterie qui a, jusqu'à ce moment-là participé à l'instruction des Russes, rejoint son Groupe dans la région de Bitinska.

Chargé tout d'abord de la surveillance des unités Russes en position entre les lacs, le 2^{ème} Groupe, commandé à cette époque par le capitaine Chevrier remplace définitivement les unités russes sur leurs positions.

En mars 1918, le Groupe rejoint ses anciennes positions de Monastir ; dès son arrivée, il participe aux différents coups de main sur les lignes ennemies.

Dès cette époque, de sérieux préparatifs en vue d'une prochaine offensive sont commencés, on organise de nouvelles positions, on fait aux environs des batteries de forts approvisionnements de munitions. Du reste, pas d'opérations importantes. Les batteries sont très sérieusement prises à parti par l'ennemi, mais les énormes travaux de protection auxquels on s'est livré depuis presque 2 ans permettent d'éviter bien des pertes.

En juin 1918, le Lieutenant Jacquin, commandant la 21^{ème} Batterie, est nommé professeur d'artillerie au Centre d'instruction de Leskovec. En juin 1918, le 2^{ème} Groupe quitte ses positions d'Albanie et se dirige sur Florina. Il arrive à Leskovec le 12 août et participe, le 17, à un tir de démonstration devant les officiers alliés et le Centre d'instruction d'infanterie. Pendant ce temps, les préparatifs d'attaque se poursuivent sur tout le front.

Tandis que le 1^{er} Groupe s'organise à Monastir le 3^{ème} Groupe en Albanie, le 2^{ème} Groupe se dirige dans la boucle de Crua et arrive en position dans la région de Crunista le 23 août.

A la fin du mois, le Lieutenant Jacquin passe Directeur du Centre d'instruction de Leskovec, tandis que le Lieutenant Valat prend définitivement le commandement de la 21^{ème} Batterie.

Enfin, le 15 septembre, l'attaque générale a lieu sur tout le front.

Le 1^{er} Groupe opère sur les lignes de Monastir, le 2^{ème} opère dans le secteur de la Crua, le 3^{ème} opère au nord de Pogradec. Après une violente préparation d'attaque, l'ennemi se replie d'abord dans la région de Sko-Kol.

Le 2^{ème} Groupe, qui opère dans cette région, marche de l'avant dès le 17 septembre. Après avoir traversé à gué la Crua le 21 septembre, il arrive, après avoir surmonté des difficultés inouïes, dans la région de Kidevo.

A Monastir, l'ennemi tient plus longtemps. Les brèches sont faites dans ce secteur dès le 15 septembre, mais l'attaque de l'infanterie ne se déclenche pas. Le 23 septembre, le Groupe se porte dans la région de Karaman où l'ennemi a quitté ses tranchées. Grâce au tir du Groupe qui prend d'enfilade les tranchées ennemies de Monastir, l'attaque française réussit, et dans ce secteur, l'ennemi, comme ailleurs, se replie en toute hâte. En Albanie, le 3^{ème} Groupe marche sur Ocrida où il arrive peu de temps après le commencement de la grande offensive.

La marche en avant se poursuit sur tout le front. Un matériel considérable tombe entre nos mains. L'ennemi est en pleine retraite.

Enfin le 30 (Septembre), à 6 heures du matin, les batteries apprennent, avec une joie bien naturelle, que l'armistice a été signée avec la Bulgarie. Les hostilités sont suspendues à midi.

Le 1^{er} Groupe, qui est en marche sur Prilep, y arrive quelques jours plus tard.

Le 2^{ème} Groupe, qui est arrivé à Kicevo, descend sur Prilep.

Le 3^{ème} Groupe qui est à Ocrida, fait route sur Monastir.

En fin octobre, les 3 Groupes ont rejoint Monastir où quelque temps après, devait se faire la dissolution de la Division.

Peu à peu, les batteries sont dissoutes, et le 16 avril 1919, la 21^{ème} Batterie, ayant la dernière liquidé sa comptabilité, le 204^{ème} Régiment d'artillerie a vécu.

Ceux qui ont participé à cette brillante offensive, ont pu constater l'effort fourni et les succès qui sont venus le couronner. Une fatigue extraordinaire a été imposée aux troupes. Si on se rend compte des difficultés inouïes du terrain, si on sait que tous les ouvrages d'art ont été détruits par l'ennemi, au cours de sa retraite, on comprendra quelles difficultés il a fallu surmonter pour arriver à ravitailler les troupes. (On compte 125 morts en octobre et novembre 1918.)

Ainsi donc, mal ravitaillées, décimées par la grippe, nos troupes ont malgré tout, réussi à battre complètement l'ennemi et l'ont obligé à demander grâce.

Tous s'accordent aujourd'hui pour dire que ce fut le premier pas vers la fin de la plus formidable guerre qui ait ensanglanté le monde.

De justes récompenses devaient venir couronner l'effort de nos batteries et les services rendus.

Le 1^{er} Groupe du 204^{ème} qui s'est, au cours des derniers combats, particulièrement distingué, recevait pour son Etat-Major : 1 citation au Corps d'armée en faveur de son Commandant le Chef d'Escadron Guyot-Sionnest et 5 citations au Régiment : Lieutenant Moulin, Sous-Lieutenant Magnier, Maréchal-des-Logis Demarque, canonniers Fousse et Agier.

La 21^{ème} Batterie, qui se signala tout particulièrement, recevait 8 Croix de Guerre avec Etoiles de bronze : Lieutenant Valat, Sous-Lieutenant Desormières, Maréchaux-des-Logis Bouteille, Cazala, Couderchet; canonniers Cortia, Gabe.

La 22^{ème} voyait son Adjudant Chaney cité à l'Ordre du Régiment.

A la 23^{ème} Batterie était accordée 3 citations au Régiment : Canonniers Cadron, Deleuze, Jouan.

La 24^{ème} recevait une Etoile de Bronze pour le brigadier Lavergne.

A la 26^{ème} était attribuée 5 citations au Régiment : Sous-Lieutenant Petit, canonniers Laure, Chalon, Marbouret, Olivier.

L'Etat-Major du 3^{ème} Groupe se voyait récompenser en la personne du Sous-Lieutenant Thebaut et du Maréchal-des-Logis Massot cités à la Division.

La 27^{ème} recevait 2 Etoiles d'Argent pour le Lieutenant Piccot et 3 Etoiles (1e Bronze pour les canonniers Drouin, Bonin et Prestel.

La 28^{ème} obtenait une citation au Régiment : Canonnier Berne:

Et la 29^{ème} une citation au Régiment : Canonnier Poirier.

Les morts au Champ d'Honneur pendant cette période d'attaque et la période préliminaire sont : Le Sous-Lieutenant Rousselle de la 42^{ème} Batterie et canonnier Danguillaume, de la 25^{ème} Batterie.

Parmi les, blessés, citons le canonnier Drouin, de l'E.M. du 3^{ème} Groupe ; le Maréchal-des-Logis Cadic, de la 21^{ème} ; le canonnier Rivière, de la 24^{ème} ; le Maréchal-des-Logis

Roubaudie, de la 28^{ème} ; le canonnier Chanteloup du 1^{er} Groupe, les canonniers Cartade et Vailleux de la 29^{ème} ; le brigadier Chouvy et le canonnier Diard de la 27^{ème} ; le canonnier Fau de la 28^{ème}.

Certes. les pertes ont été, plus légères qu'au front français.

La statistique, certainement incomplète que j'ai pu dresser, me donne

Morts au Champ d' Honneur	53
Blessés	176

Si l'on ajoute au nombre des morts au Champ d'Honneur, celui très incomplet également (les actes de décès de la dernière période de guerre n'étant pas parvenus), de 143 morts de maladie un voit que le nombre de ceux qui sont morts pour la Patrie sur le sol macédonien est au minimum de 200.

Si on considère que 8 batteries seulement ont contribué à fournir ce chiffre, on se rendra compte que malgré la moins grande violence des combats, les pertes n'en sont pas moins très appréciables.

Aujourd'hui, les préventions qui pesaient sur l'Armée d'Orient se sont dissipées.

On ne peut plus méconnaître la participation effective de l'Armée d'Orient dans le succès final. Et si l'on a uni dans une même administration les poilus d'Orient à ceux du front français, ce n'était que justice. Ils ont bien mérité, comme leurs camarades, de défiler sous l'Arc-de-Triomphe ; en un mot ils ont bien mérité de la Patrie.

Besançon, le 19 Juin 1920.

Le Chef d'Escadron, Commandant le Dépôt du
204^{ème} R. A. C.

Signé : AUGUSTIN